P. 48. Le Cœur de Jésus et la mission

La dévotion au Cœur de Jésus est très ancienne, mais elle a été fortement réactivée au XVIIe siècle grâce à saint François de Sales et saint Jean Eudes qui y ajouta celle au Cœur de Marie. Les révélations faites à Marguerite Marie Alacoque en 1688 et propagées par Claude de la Colombière ont également fait connaître la valeur du Cœur de Jésus. Depuis le milieu du XXe siècle, les papes ont assuré son développement. La fête du Sacré-Cœur s'est généralisée au milieu du XIXe siècle et est devenue une solennité liée à la fête du Sacré-Cœur. De nombreuses dévotions se sont alors multipliées : pratique du premier vendredi du mois, heure sainte, etc.

Cœur de Jésus et mission.

Avec l'œuvre de l'*Apostolat de la prière* – désormais intitulée « *Réseau mondial de prière* » – dirigée par les jésuites, un accent nouveau a été donné, liant la fête à la mission de l'Eglise. Le pape François dans son encyclique *Dilexit nos*, en 2024, a confirmé cet accent.

La mission accomplit la prière de Jésus : « *Que tous soient un… comme toi Père, tu es en moi et moi en toi* » (Jn 17, 21). La force de l'amour qui émane du cœur du Christ répond aux défis et aux interrogations du monde actuel. On constate cependant des réticences à l'accueil de cette dévotion, car celle-ci nous entraîne sans doute trop loin aux yeux de certains contemporains. Déjà, dans l'Ancien Testament, nous percevons les difficultés de Moïse à répondre à l'appel de Dieu qui voulait le mobiliser pour montrer au peuple hébreu à quel point il était aimé (EX 2, 1 – 4, 18). Plus tard, saint Paul dira au Seigneur sa crainte jusqu'au moment où celui-ci lui fera comprendre que sa grâce seule lui suffit (2 Co 8, 9 – 10).

Un cœur aimant

La fête du Cœur de Jésus que nous allons bientôt célébrer nous invite à franchir un seuil : accepter de nous en remettre totalement et humblement à Dieu. Comme les témoins scripturaires cités, dans un premier temps, nous répondons volontiers et avec générosité aux appels du Seigneur, mais par la suite, nous sommes tentés de nous abandonner à notre orgueil. En nous retournant vers le Seigneur et en nous laissant faire avec humilité, nous pouvons trouver la paix et l'entendre nous dire : « *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous ferons une demeure*. » (Jn 14, 23).

Ne nous détournons pas de cette référence importante pour notre foi. Et si c'est le cas, comme le fils cadet de la parabole du père prodigue, revenons à lui **sexe** sans nous culpabiliser et affrontons sans crainte les difficultés d'aujourd'hui. Notre monde sans

cœur attend l'ouverture d'une autre comme nous qui exhorte le pape François dans la première partie de son encyclique Dilexit nos (1 – 30). Qui est en quelque sorte son testament spirituel. Notre cœur a besoin de cette consolation tant espérée de nos jours tandis que saigne le cœur de l'humanité.

Contempler le Mystère

La fête du Cœur de Jésus nous invite à contempler le mystère de salut si bien évoqué par Jean lorsque Jésus meurt sur la croix, le cœur transpercé (Jn 19, 31-37). Jésus lui-même n'a-t-il pas invité son apôtre Thomas à mettre la main dans son côté (Jn 29, 27).

Dans son encyclique *Dilexit nos*, le pape emploie le mot « dévotion » qui parut désuet dans notre Institut avec la naissance du mouvement de sécularisation qui s'est développé dans les années 1960, au point qu'en France, notre Institut fut rebaptisé « **G**roupes **É**vangile et **M**ission ». La restauration de la fondation de Pierre de Clorivière dans les années 1920 avait pourtant donné ses lettres de noblesse à l'expression et l'avait associée à la mission, appelée « apostolat » jusqu'aux années 1960.

Si l'image du Cœur de Jésus ne se trouve pas dans les évangiles, elle synthétise bien les images qui y sont développées : Bon Pasteur, Pain de Vie, Chemin, Vérité, Vie, Vigne, Porte, Lumière, Verbe de Dieu…. Cette image nouvelle répond cependant depuis les premiers siècles à l'appel du Christ et à la confirmation qu'il avait donnée à Pierre lors de sa profession de foi (Mt 16, 17). N'hésitons pas à lui redonner vigueur, comme y a invité le pape François appelant les évêques à célébrer avec leurs prêtres la fête du Coeur de Jésus pour que tous se fassent un cœur à l'image de celui du Bon Pasteur. Le Cœur de Jésus n'est-il pas celui que nous devons refléter dans notre ministère et dans toute notre vie ?

L'amour pour les frères de la communauté (religieuse, paroissiale, diocésaine, etc. est comme un carburant qui alimente notre relation amicale avec Jésus. Les actes d'amour envers les frères et sœurs de la communauté peuvent être la meilleure et parfois la seule façon d'exprimer l'amour de Jésus-Christ aux autres. Le Seigneur lui-même le dit : « A ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jn (13, 35)

in *Dilexit nos*, 212 – 214 passim